

GRANDES CULTURES

Envoi n° 25 du 20 septembre 1995

ISSN N° 0767 - 5542

Colza

Limaces

Compte tenu du climat qui leur est très favorable, il est nécessaire de surveiller vos parcelles et de placer des pièges. Des dégâts sont d'ores et déjà constatés.

Tenthredes

Les premières tenthrèdes (mouche jaune) sont capturées, mais seules les larves (chenille gris noir) sont nuisibles.

■ Il est encore trop tôt pour intervenir contre ce ravageur.

Altises

Des morsures sont observées en culture sur les secteurs de l'Essonne.

■ Intervenez si le seuil de 30 % de pieds touchés est atteint.

Betterave

Bilan maladies

Cette année encore, l'oïdium domine en tous secteurs et ne cesse de s'installer sur les parcelles arrivant en fin de protection.

La cercosporiose est également de plus en plus active et surtout repérée sur les secteurs nord de l'Ile-de-France avec des foyers atteignant parfois un mètre de diamètre sur les parcelles ayant reçu une protection "soufre" sans relais ou un seul traitement polyvalent.

La ramulariose évolue lentement, mais une progression est à attendre avec les conditions climatiques actuelles.

Enfin la rouille est quasi absente.

La stratégie à 2 traitements a-t-elle été payante cette année ?

Un grand nombre de questions nous a été posé cet été quant à la rentabilité des doubles applications conseillées dans les Avertissements Agricoles. En effet, les fortes chaleurs des mois de juillet et août pouvaient laisser penser que les maladies étaient inactives. Le tableau ci-dessous illustre les résultats obtenus dans un essai conduit sur oïdium dans le nord de la Seine et Marne. L'essai visé à comparer des stratégies à un et deux traitements.

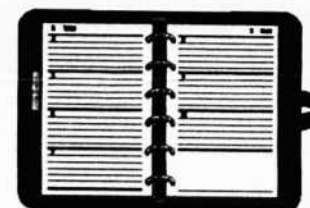
Essai oïdium betterave 1995- Résultats en % de colonisation du feuillage par la maladie.

Modalités	Notation du		
	11/08 T1+3s	17/08 T1+30 J T2+7J	12/09 T1+60 J T2+30J
T1 Impact RM	0.1	0.1	81.1
T1 Alto B.	0.22	0.06	95.3
T1 Punch CS	0.09	0.2	95.3
T1 Soufre T2 Alto B.	0.07	0.01	15.2
T1 Punch T2 Alto B.	0.14	0.02	20.2
Témoin non traité	1.6	3.16	100

T1 : 18 juillet 1995 - T2 : 11 août 1995

Ces résultats montrent clairement que 2 traitements étaient nécessaires pour maintenir une bonne protection du feuillage. Par ailleurs, un traitement unique permettait, dans les conditions de l'année, une protection satisfaisante pendant 30 - 35 jours au mieux. La colonisation des betteraves se faisant par la suite très rapidement. Dans les parcelles à 1 traitement, l'absence de renouvellement fongicide a provoqué un redémarrage du bouquet foliaire puisant ainsi sur les racines.

Dans un prochain numéro, nous vous transmettrons les résultats de rendement.



Colza :
1ers dégâts de ravageurs.

Betterave :
Bilan maladies.

Céréales :
Tout sur les traitements de semences.

Le point sur...

Les traitements de semences

L'intérêt technique des traitements de semence n'est plus à démontrer. Le choix d'un produit (simple ou haut de gamme) devra se faire en fonction du risque parasitaire (maladies, ravageurs) et de considérations économiques (coût, disponibilité à la ferme,...). Les traitements de semences sont une protection d'assurance dont le niveau doit être adapté à chaque situation.

Lutte contre les maladies transmises par la semence

Maladie	Agent responsable	Culture	Conservation sur grains	Dégâts	Incidence
Fusariose	- <i>Fusarium nivale</i> - <i>Fusarium roseum</i>	- Blé tendre - Blé dur - Seigle - Triticale - Peu sur orge	- FN:externe - FR:externe et interne	- Fonte des semis - Attaque sur tiges - Attaque sur épis (FN)	++
Septoriose	<i>Septoria nodorum</i>	Blés dur et tendre	Externe	Fonte des semis	+
Helminthosporiose	<i>Helminthosporium gramineum</i>	Orges	Externe	Taches puis dessèchement des feuilles	+
Carie	<i>Tilletia caries</i>	Blés dur et tendre	Externe	Plantes raccourcies, épis ébouriffés, grains bruns avec poudre nauséabonde	++
Charbon nu	- <i>Ustilago tritici</i>	- Blé	Interne	Epillets détruits remplacés par masse noire pulvérulente	+
	- <i>Ustilago nuda</i>	- Orges			

+ : incidence limitée - **++** : importante

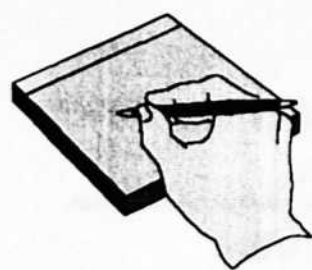
Ces maladies occasionnent des pertes quantitatives (peuplements réduits, épis touchés) et qualitatives (dépréciation des lots cariés, faculté germinative affectée). Elles

peuvent aussi concourir à l'enrichissement du potentiel infectieux du sol. Les traitements de semences disponibles aujourd'hui permettent un bon contrôle de ces maladies.

Choix des matières actives selon les parasites

	Carie	Fontes des semis	<i>Helmin gramineum</i>	Charbon nu
CONTACTS				
- Dithiocarbamates (manèbe, thirame)	+	++	+	-
- Oxyquinoléate de cuivre, betaxate	+	+++	+ à ++	-
- Triacetate de guazatine	+	++	+	-
SYSTEMIQUES				
- Triazoles : (flutriafol, triadimenol)	+++	++ à +++	+	+++
- tétraconazole	-	-	+	++ à +++
- thiabendazole	++	++	-	-
PENETRANTS				
- Fludioxonil	++ à +++	+++	++ à +++	-
- Prochloraz	++	+++	-	+

+ : efficacité faible - **++** : moyenne - **+++** : bonne



Colza, pensez à installer des cuvettes jaunes pour le suivi des ravageurs dans vos parcelles.

Sur blé

- Risque de fonte de semis et de carie faible : **contact seul.**
- Risque important de fusariose et / ou carie : **systémiques, pénétrants seuls ou avec contact.**

Sur orge

- Risque de base faible: contact seul.
- Risque *helminthosporium gramineum* : **iprodione, fludioxonil, prochloraz.**
- Risque charbon : **triazole impérative.**

Lutte contre les ravageurs

Ravageurs	Matières actives
Corbeaux	- Anthraquinone, triacétate de guazatine.
Taupins	- Lindane, lindane+endosulfan, téfluthrine,....
Mouches grises	- Téfluthrine, lindane+endosulfan si risque faible à moyen, fonofos.
Pucerons - cicadelles	- imidaclopride.
Mouches jaunes	- Pas d'action des traitements.

Le risque corbeaux est incontournable. Pour les taupins et la mouche grise, le risque est lié à la parcelle.

Exemple mouche grise : attaques antérieures, précédents favorables (betterave, pomme de terre), semis tardifs...

Les viroses

Le traitement de semences à base d'imidaclopride (GAUCHO) apporte sur céréales, comme sur betteraves, une arme supplémentaire dans la lutte contre les viroses. La lutte classique (traitement en végétation selon les observations) ne donnant pas toutes les garanties; la campagne passée nous l'a douloureusement montrée. Cela est vrai pour les pucerons vecteurs de la JNO comme pour les cicadelles vectrices du virus des pieds chétifs (encore plus difficiles à voir que les pucerons).

L'imidaclopride permet une protection dès la levée, pour une durée d'environ 60 jours. En année normale, cela suffit pour couvrir les

Remarque : le produit REAL (à base de triticonazole) a une rémanence intéressante vis à vis des rouilles. Sur les autres maladies, l'action est plus limitée. Compte tenu du contexte parasitaire important dans la région (nuisibilité des maladies de 10-20 voire 30 quintaux selon les années, il est nécessaire de réaliser 2 à 4 traitements en végétation). L'intérêt économique de ce produit semble donc limité du fait des faibles gains de rendement qu'il procure en moyenne.

risques, en années exceptionnelles comme 94/95 (pucerons présents jusqu'en décembre - janvier), il faut surveiller les parcelles en fin de rémanence.

Compte tenu du coût de ce traitement, il est à réserver à certaines situations :

- orge d'hiver : intérêt très fréquent.
- Blés : intérêt dans les situations à risque important, sur semis très précoces, secteurs très touchés cette année et par conséquent présentant un bon réservoir à virus (repousses, maïs, proximité de bois, bonne exposition) et parcelles où les interventions sont difficiles à réaliser (terres lourdes), ou situations où la disponibilité en temps est limitée, pour réaliser la surveillance et les traitements (chantiers de récolte de betterave importants...).